



HAL
open science

Prolégomène à un Catalogue des manuscrits du Liber glossarvm. I. Fragments, tradition directe et indirecte

Franck Cinato

► **To cite this version:**

Franck Cinato. Prolégomène à un Catalogue des manuscrits du Liber glossarvm. I. Fragments, tradition directe et indirecte . Dossiers d'HEL, 2015, L'activité lexicographique dans le haut Moyen Âge latin Rencontre autour du Liber Glossarum (suite), 8, pp.13-35. halshs-01174620

HAL Id: halshs-01174620

<https://shs.hal.science/halshs-01174620v1>

Submitted on 16 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1. Le *Liber glossarum*, la question des manuscrits

PROLÉGOMÈNE À UN CATALOGUE DES MANUSCRITS DU *LIBER GLOSSARVM*.

I. FRAGMENTS, TRADITION DIRECTE ET INDIRECTE

FRANCK CINATO
CNRS - UMR 7597 - SPC

[Cette contribution constitue une première introduction au Catalogue des manuscrits du *Liber glossarum* qui sera publié en 2016 sur le site de l'édition]

Résumé

Cette introduction à un catalogue des manuscrits du *Liber glossarum* porte une réflexion sur quelques aspects de sa tradition manuscrite. La collation des fragments a soulevé des questions sur la nature typologique des évolutions qui rythment l'histoire du *LG*, de sorte qu'il apparaît parfois délicat de discerner la limite entre un épitome du *LG* ayant subi des ajustements importants et un glossaire dérivé dont la composante *LG* est majoritaire. D'autre part, l'analyse des épitomes permet de suggérer que nombre de glossaires dérivés ne remontent pas au texte primitif, mais constituent des aménagements de seconde génération réalisés à partir d'épitomes intermédiaires.

Outre les glossaires amplifiés connus par des traditions importantes, comme les *Glossae Salomonis* ou l'*Elementarium* de Papias, des glossaires plus modestes ont circulé assez rapidement après la diffusion du texte. De contractions en abrégements, le texte primitif du *LG* n'a donc cessé d'évoluer, donnant à sa tradition manuscrite directe l'aspect d'un nuage diffus ; quant à sa tradition indirecte, d'ajustements en corrections, elle apparaît extrêmement ramifiée et diversifiée selon la nature des matériaux sélectionnés.

Mots-clés

Liber glossarum ; glossaires (*Abba pater* ; *absida*) ; *glossae Salomonis* ; *Elementarium* de Papias

Abstract

This introduction to a catalog of the manuscripts of the *Liber glossarum* reflects on some aspects of its manuscript tradition. Collating fragments has raised some questions on the typological developments that marked the history of *LG*, so that it appears sometimes difficult to discern the limit between, on the one hand, an epitome of the *LG* having undergone significant adjustments and, on the other hand, a derivative glossary where the *LG* component predominates. Secondly, the analysis of the *epitomata* suggests that many derivatives glossaries do not go back to the original text, but are second-generation improvements made from intermediates *epitomata*.

In addition to the amplified glossaries known through significant traditions, like the *Glossae Salomonis* or Papias' *Elementarium*, smaller glossaries circulated quickly enough after the release of the text. Through contractions and abridgments, the original text of *LG* has therefore evolved, giving to its direct manuscript tradition the appearance of a diffuse cloud; as far as its indirect tradition is concerned, adjustments and corrections make it appear highly branched and varied according to the nature of the selected materials.

Keywords

Liber glossarum ; glossaries (*Abba pater* ; *absida*) ; *Glossae Salomonis* ; Papias' *Elementarium*

Au-delà des exemplaires complets du *Liber glossarum* (ci-après *LG*) qui nous ont été conservés, et qui ont été décrits à maintes reprises², nous voudrions attirer ici l'attention sur une poussière de fragments qui ne ressortissent pas tous à la même catégorie. Dès le siècle qui a suivi celui de son achèvement, le *LG* a commencé une nouvelle vie, celle que connaîtra en fait dans le Moyen Âge central et tardif tout glossaire ou dictionnaire un tant soit peu volumineux, une nouvelle vie rythmée par des épisodes de déflation et de conflation. Ces phénomènes communs aux glossaires ne sont pourtant pas toujours estimés à leur juste valeur. Pour prendre la mesure de leur importance, nous poserons donc tout d'abord une typologie des divers accidents susceptibles d'affecter tout ou partie des gloses (il faut naturellement être conscient du fait que ces accidents ne s'excluent pas les uns les autres). Le *LG* a en effet été l'objet de phénomènes de *contraction* (suppression de lemmes superflutatoires), de *fusion* (mélange de deux explications), de *sélection* (qui procède bien par choix, et non par omission) aboutissant potentiellement à la naissance d'un *épitome*, d'*abrégement* (concernant le texte de l'explication), de *réécriture* ou de *modification* notable, enfin d'*addition*, ce dernier accident étant le critère essentiel pour définir les « dérivés » (voir infra III).

Notre exposé traitera donc en premier lieu des fragments du *LG* proprement dits (1.1), puis des « dérivés », complets ou également transmis sous forme fragmentaire, répartis en deux groupes, les *épitomes* (1.2) et les *roborati* (1.3).

Toutes les notices de manuscrits seront publiées sur le site consacré à l'édition électronique du *Liber glossarum*. Ces descriptions constitueront une partie des Données de Recherches disponibles en ligne à partir de janvier 2016. Nous donnons ici uniquement des listes sommaires des manuscrits, dressées suivant notre typologie provisoire. On trouvera dans chaque section la liste des sigles respectifs de ces différents témoins, ainsi qu'une table récapitulative en fin de contribution.

Sommaire

1. Présentation des manuscrits

1.1. Fragments du *Liber glossarum*

1.2. Les évolutions du *Liber glossarum* : glossaires sélectifs (épitomes)

1.3. Les épitomes du *Liber glossarum* augmentés ou *roborati*

2. Listes

2.1. Liste des 11 témoins principaux

2.2. Liste des fragments et de leur contenu

2.3. Liste des glossaires espagnols

2.4. Liste des principaux incipits

3. Table des sigles : Tradition directe

4. Bibliographie

² Voir en dernier lieu HUGLO 2001.

1. PRESENTATION DES MANUSCRITS

1.1. Fragments du *Liber glossarum*

Nous dénombrons actuellement vingt-huit fragments de longueur variable³, exception faite de ceux qui se rattachent au manuscrit de Cambrai (C)⁴ et de deux copies fragmentaires du XII^e s. conservées à Paris, dont l'étendue leur vaut de figurer dans la liste des témoins principaux complets ou partiels, plutôt que dans celle des fragments⁵.

Parmi les sept fragments (ou huit, si l'on inclut *t*) datés du IX^e siècle (*r x j b1-2 u m*), deux appartiennent à un même volume (*b1-2*, notice 2), tandis que huit autres (*h1-8*, dont *h2* perdu) composaient un *Liber glossarum* copié dans la seconde moitié du XII^e siècle. Ceci nous donne un total de vingt-six volumes dont la production s'est échelonnée du premier quart du IX^e siècle (*r*) au XIII^e siècle (*q g i*). La plupart sont d'origine allemande (*r t n h1-8 a*), italienne (*b1-2 m c p*) ou française (*e j o y*, peut-être aussi *x*), un seul viendrait de Grande-Bretagne (*s*), mais sans que l'on puisse le garantir. Il constituerait dans ce cas le seul témoin du glossaire intégral conservé dans les Îles Britanniques, qui pour l'heure n'a fourni que des abrégés ou des dérivés (voir sections II et III).

À propos des fragments : l'exemple de Pistoia (*p*)

Pour un exemple de fragment du *LG* primitif, on trouvera une collation de *j* en annexe de la contribution d'A. Grondeux dans ce dossier (« Le rôle de Reichenau dans la diffusion du *Liber glossarum* »). Cependant, parmi les frg. décrits dans les notices, plusieurs transmettent des textes ayant subi des aménagements dès le IX^e s., comme en témoigne *u*. Quant aux frg. tardifs, postérieurs au XI^e siècle, ils sont presque tous affectés de contractions et d'abrégements à des degrés divers. Prenons en guise d'exemple le *Liber glossarum* du manuscrit Saint-Gall, SB, 905 (abrégé = *S*), qu'on identifie encore à tort avec des *Glossae Salomonis* (voir notice en ligne « *Glossae Salomonis* »). Un court extrait des véritables *Gl. Salom.* suffit à se convaincre de leur éloignement de la tradition directe (ci-dessous, le signe ° précède les entrées qui, entièrement ou en partie, sont étrangères au *LG* primitif) :

Arcet, prohibet, repellit (cf. *LG* AR 139, 143)

°Archelaus ...

°Arces... (cf. *LG* AR 118-119, 125 + °)

°Arceolus sima satelbog.

°Arcessire, ascire, euocare, petere, accurare. (cf. *LG* AR 129 + °)

°Archeutina, genus ligni

Archelia regio uentorum (= *LG* AR 103 Arcelia : regno *LA*] regio *L2*, refno *PF*, -na *TV*)

La collation effectuée entre le frg. de Pistoria (*p*) et le *Liber glossarum* de Saint-Gall (*S*) qui comporte déjà vers la fin du IX^e s. ou le début du X^e s. des suppressions et des contractions, montre clairement que les aménagements de *p* ne descendent pas de *S* et encore moins des *Glossae Salom.*:

AR 146, 148, 181, 186, 214, 219, 274-6, 354, etc. *p*] *om. S*

Pas plus que *S* ne peut descendre d'un ancêtre commun avec *p* :

³ Peut-être 29, avec Cambridge, University Library Add. 5746 + Marburg, Hess. StA, Hr 6, 1 + Fragm. s.n. (Sooden 1630), que nous n'avons pu encore contrôler le contenu.

⁴ Paris, Bibl. St-Geneviève 55, 2 f. (frg. lettre A, f. 150 + frg. lettre L, f. 1). — Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Fragment - Aug. Fr. 140 (5 frg. d'un fol. qui contiennent des frg. des lettres Y et Z).

⁵ *P*₆ = Paris, Bibliothèque nationale, lat. 7646, 94 f. couvrant les lettres A-C, voir *CGL* 5, p. xxv, 4 ; HUGLO 2001, p. 18 ; — *P*₄ = Paris, Bibliothèque nationale, lat. 7647A, 194 f. couvrant les lettres A-M, cf. *CGL* 5, p. xxv, 6, HUGLO 2001, p. 18. La lettre L de *P*₄ appartient à Papias.

AR 131-132, 144, 152, 179-180, 189, 306, 309, etc. *S*] *om. p*

Bien que certains agencements semblent provenir d'un modèle commun ayant déjà subi des abrégements et des regroupements d'entrées qui pourraient remonter plus haut dans la généalogie, par exemple omission de AR 183-185, 187 (*om. Sp*), une seule entrée pour AR 204+205+206 (*Sp*) et pareillement pour AR 349+350 (*Sp*), une majorité d'autres cas offrent en revanche des montages assez différents. Probablement plus récents, voire uniques, ils montrent que l'histoire du texte ne s'est pas déroulée linéairement, mais a procédé par cumul d'ajustements au gré des copies, comme dans ces exemples de contractions :

<i>p</i>	<i>S</i>
AR 139+137-138+140-143	AR 137+138+139+140-143
AR 191+190	AR 190+191
AR 301+300	AR 300+301

On remarquera surtout cet assemblage, qui, à partir de sept entrées du *LG* primitif, en forme une seule sur *S* contre deux entrées sur *p* moins abrégé (AR 352 *om. Sp*, AR 354 *om. S*):

(*S*) : AR 351+353+355-357

(*p*) : AR 351+353+354 et AR 355+356+ 357

Parfois des différences textuelles s'observent qui pourraient faire penser à deux aménagements autonomes, à partir d'un premier jet commun plus ancien et complet (par ex. : AR 208+209+210 et AR 211+212 sur *p*, pour AR 208-212 sur *S*).

Outre les contractions d'entrées, le texte subit aussi des aménagements différents d'un abrégé à l'autre, par ex. AR 303 :

(*S*): Argitis, uitis generis alui ... colligas, aut ad terram decidat aut humore. (*S*)

(*p*): Argitis, griscula uitis generis albi ... uasta materia ... colligas, statim ad terram sdecidit (*sic*).

Des phénomènes similaires s'observent dans la plupart des fragments. Ces quelques exemples — d'autres seront proposés au fil des notices — montrent que même les textes du *LG* considérés comme « purs » ont reçu des ajustements de surface. Cette instabilité du texte empêche un classement strict entre les fragments d'exemplaires « évolués » et ceux des abrégés, c'est pourquoi nous avons opté pour des codes typologiques (F = frg. ; E = épitome ; G = glossaires « renforcés » fondés sur le *LG*) qu'il sera possible d'affiner quand la plupart des évolutions du *LG* seront mieux connues.

1.2 Les évolutions du *Liber glossarum* : glossaires sélectifs (épitomes)

Nous avons groupé sous ce type (E) un certain nombre de glossaires dont l'origine avérée de l'intégralité des matériaux remonte sans aucun doute au *LG*, ou du moins la quasi totalité, car même des épitomes comme *D* ou *R* ne sont pas exempts d'additions étrangères au *LG* primitif. À l'exception notable des abrégés *Abba pater* et *A littera* II, les épitomes décrits dans les notices sont des *unica*, au sens où une même sélection n'est connue que par un seul témoin. Toutefois, le cas de la relation entre *R* et les *Glossae Salomonis* (voir McGeachy, 1938 ; Meineke, 1994 et 2009 ; Cinato, dans le présent dossier) garantit que ces deux collections émanent, non pas d'un exemplaire complet du *LG*, mais d'un modèle qui est déjà le résultat d'une sélection. Il est permis alors de supposer que cela puisse aussi être le cas d'autres épitomes du *LG*, notamment celui de *D*.

Les problématiques des relations entre les épitomes du *Lib. gl.* et les glossaires dérivés sont, pour ainsi dire, demeurées dans le même état de friche que les avaient laissées Goetz et Loewe. Nous proposons un inventaire surtout fondé sur leurs travaux, que nous n'avons pu compléter qu'en de rares occasions.

L'építome *Abba pater*⁶ (*Ap*)

Disons d'emblée que la tradition manuscrite d'*Ap* entretient une curieuse relation avec les gloses *Absida* I et II dont il sera question dans la troisième partie. Quoique ces dérivés du *LG* aient eu des objectifs différents, les deux glossaires ont cependant circulé côte à côte. Six témoins ont été identifiés par Goetz : Bern 357 ; — Montpellier H 160 (sans la fin) et H 306 ; — München clm 6210 (acéphale) ; — Bruxelles, 1828-1830 ; — Paris, St-Gen., 208. Il faudrait peut-être ajouter les gloses de Modena, BEU, lat. 988, dont le contenu, en attente de vérification, pourrait monter une dépendance à *Ap*.

Le lieu de création possible des deux glossaires pourrait être fleuryzien ou auxerrois, d'où sont originaires les deux plus anciens témoins. D'autre part, Bern 357, qui a été dans les mains d'Heiric d'Auxerre, permet de leur assigner comme date de composition un *terminus* au milieu du IX^e siècle. Ainsi, dès avant 850, le *LG* a déjà fait l'objet d'un dépouillement en vu de la composition de glossaires plus petits.

L'építome *Ap* conserve, comme un traceur génétique, le désordre codicologique de la lettre B. Voici un extrait (p. 4-5 éd. Thomas ; les numéros des gloses sont les nôtres) pour en juger. L'échantillon débute à partir du dernier lemme de la première section BI⁷ et s'achève au premier lemme de la lettre C, intégralement.

(...)

§	n°	p. éd.	Lemme	glose	Liber glossarum
BI	25	4.14	Bitit	ut ambulat	(= BI 157 Bittit [bitit] — hiit, ambulat.
BL	1	4.15	Blas	stultus	(= BL 12 Blas [blax]
BL	2	4.16	Blasto	cubicularius	(= BL 13
BL	3	4.17	Blata	purpura	(= BL 14 Blatta (LA TV] blata PF)
BL	4	4.18	Blaterat	stulte loquitur	(= BL 19 Blatterat — stulte eloquitur.
BL	5	4.19	Blemenos	in pudici yrcones	(= BL 25 Blenones [blenones] — in pudici, hyrcones.
BL	6	4.20	Blicea	stulticia	(= BL 30 Blicea [blitea]
BO	1	4.21	Boat	clamat	(cf. BO 6 Boabit — clamabit; BO 8 Boantes — clamantes; BO 10 Boare — clamare uel sonare.
BO	2	4.22	Bacones	stulti rustici	(= BO 19 Bocones [bucones] — stulti, rustici ; cf. BV 26 Buccones — stulti, rustici; BA 49 Baccunis [bucones] — rusticis, stultis
BI	1	4.23	Bibix	plaga uel uirga	(= BI 5 Bibex [uibex] — ex uirga plaga ; cf. VI 26 Viuex [uibex] — ex uirga plaga.
BI	2	4.24	Bibrat	crispat contorquet coruscat uel splendet	(= BI 32 Bibrat [uibrat] ... + BI 33 Bibrat [uibrat] — splendet, micat.
BI	3	4.25	Bibula	umorum capax ut arena uel papyrus unde Lucanus (4, 136) «conficitur	(= BI 35 Bibula [bibulam] — humorem capacem + cf. BI 23 Bibola [bibula] — papyrus dicta eo quod humorem bibat. Lucanus (4,

⁶ Il a été partiellement édité par THOMAS 1868, d'après le ms. de Munich, qui est acéphale. On prendra garde de ne pas le confondre avec le glossaire *Abba* du ms Saint-Gall 912 (éd. CGL 4, 201-298 = *Asbestos/Abba* des *Gloss. Lat.* 5 p. 15-143 (1931)]. Voir CGL 1, § 50, p. 184 sqq. ; LÖWE, 1876, p. 232.

⁷ La première apparition de la section BI débute sur BI 13 (p. 4.2 Thomas) *Bigis — currus cum duobus equis* (= *LG* BI 83).

			bibula memfidicis carta papiro»	136) «conficitur bibola Memfitis carta papiro».
BI 4	4.26	Bibolus	bibitor	(= BI 24 Bibolus [bibulus])
BI 5	4.27	Bicipitis	bis acutis	(= BI 45
BI 6	4.28	Biceps	duorum capitum unde et bicelli	(cf. BI 40 Biceps — duo capita habens ; cf. BI 39 Biceps — bicapitis (LA TV] bibabitis PF).
BI 7	4.29	Biclinium	duarum cellae, triclinium III cellae	(= BI 46 Biclinium — quasi bicellium, id est duae cellulae.
BI 8	4.30	Bidellia	lacrima arboris	(ex BI 48 Bidella [bdellia] —Inde et Arabiae arbor, cuius lacrima melior Arabica. Est enim lucida (...)
BI 9	4.31	Bidendo	sidio	(= BI 61 Bidendo — fodio.
BI 10	5.1	Bidentes	oues	(cf. BI 54 Bidentes — oues ballantes (PF T] bala- LA V); BI 55 Bidentes — bimas oues ; etc. BI 56-60
BI 11	5.2	Bifera	secunda coniux	(= BI 66
BI 12	5.3	Bigas	duos equos iunctos	(ex BI 75 Bigas — duos aequos iunctos dicimus, quorum (...) ou ex
BV 1	5.4	Bucco	stultus, garrulus	(cf. Bacones ; et BV 23 Bucco — garrulus, quod ceteros oris loquacitate, non sensu exsuperet.
BV 2	5.5	Bucca	uaca iuuenia	(ex BV 31 Bucculas [buculas] — uaccas ; ou BV 28 Buccula [bucula] — uacula + BV 29 Buccula [bucula]—iuuenia aut uitula.
BV 3	5.6	Burrum	aurum id est rubrum	(= BV 56 Burrum – rufum, id est rubrum.
BV 4	5.7	Borfum	rufum id est nigrum	(= BV 57 Burrum – rufum, id est nigrum.
CA 1	5.8	Cabilatur	calumniatur mordet detrahit	(cf. CA 1061 Cauillator — calumniator; CA 1062 Cauillator [Cauillatur] — mordit, rodit = CA 10 Cabillatur [cauillatur] — mordit, rodit. (...)

(...)

Ce court extrait met en évidence, d'une part, que la sélection à l'origine d'*Ap* n'a pas cherché à corriger le désordre de la lettre B (comme le montre la section alphabétique BI 13-25, BL, BO, BI, BV, CA), et d'autre part, qu'en regard du contenu, il s'agit bien d'un épitome, malgré de légères retouches ponctuelles (cf. par ex. BI 3, BI 6 et 7, CA 1).

Les épitomes 'A littera' I et II

L'incipit de nombreux épitomes est ni plus ni moins celui du *LG*, qui lui-même tire l'explication d'Isidore (voir liste 2.4) :

LG A 1. Isidori : A littera, in omnibus gentibus ideo prior est litterarum, pro eo quod ipsa prior nascentibus uocem aperiat. = Isid. Etym. 1, 4, 16.

On pourrait penser que les glossaires qui débent ainsi présentent tous un degré de parenté avec le *LG* — ce qui est vrai dans une certaine mesure —, mais la question est de savoir à « quel *Liber glossarum* ? ». La question est obscurcie pour les glossaires produits après le milieu du XI^e siècle car l'explication de « A littera » se trouve aussi en tête des *Glossae Salomonis* et de Papias, chez qui, à l'exception de la suppression du mot *littera* par les *Gl. Salom.* ou de '*pro eo*' et le déplacement du second *prior* par Papias, le contenu reste presque identique à celui du *LG* et d'Isidore :

Papias : *A littera in omnibus gentibus ideo prior est litterarum, quod ipsa nascentibus uocem prior aperiat.*

Gl. Salom. : A in omnibus gentibus ideo prior est litterarum, pro eo quod ipsa prior nascentibus uocem aperiat.

Avant Papias, nous rencontrons trois épitomes du *Liber glossarum* débutant par l'entrée A 1 du *LG*, le ms. *D* de Londres, le Madrid, Escorial Z II 2 (saec. XI) et le frg. de Bern A 91, 18 (saec. IX). Ce dernier contient l'építome que nous avons appelé 'A *litt.* I' en compagnie des gl. *Absida* I, ce qui nous permet d'envisager une éventuelle relation avec l'ancêtre d'*Ap*. En effet, A *litt.* I montre un haut degré d'abrégement (la section AB ne comporte que 2 gloses, AB 1 et 283), qui pourrait résulter d'une seconde sélection effectuée à partir d'une version déjà abrégée.

Le cas de 'A *litt.* II' est différent, car son apparition se situe après Papias. L'építome semble émaner de Clairevaux et s'être rapidement répandu en Angleterre. Cet építome, qui n'est pas nettement distingué de 'A *litt.* I', est caractérisé par la succession A 1, AB 50, 53. Parmi les quatre témoins identifiés, trois transmettent aussi les gl. *Absida*, mais dans la seconde version (*Abs.* II). Il y a là une énigme qui réclame d'être éclaircie et peut-être cette seconde génération d'építome se rattache-t-elle aussi à l'ancêtre du groupe *Abba pater*? (voir le tableau infra)

1.3. Les építomes du *Liber glossarum* augmentés ou *roborati*

Les glossaires se rattachant à cette troisième catégorie constituent une ébauche de la tradition indirecte du *LG*. Cette ébauche reste ouverte, car le dépouillement des építomes, des glossaires — et d'autant plus des fragments de glossaires — est toujours en cours.

Puisque la limite est floue entre les építomes qui transmettent une forme sélective du *Libl. gl.* ayant subi des additions (le terme *contamination* est-il adapté pour ce type de document?) et les dérivés d'építome dont la composante du *LG*, moindre par rapport aux autres matériaux, est variable, nous avons choisi de les regrouper sous une même rubrique (type G), celle des glossaires *roborati*, c'est-à-dire « renforcés », pour reprendre la terminologie contemporaine⁸, dans l'attente que leurs textes soient mieux connus.

Comme nous l'avons constaté, la distinction est déjà délicate au sein de la tradition directe, entre les versions du texte primitif et ses évolutions. Or, le problème se pose plus cruellement encore pour les építomes et leurs dérivés : l'abrégé de Londres, *D* est-il typologiquement comparable à *Abba pater* (*Ap*)? Doit-on envisager une catégorisation des építomes en fonction d'une tradition directe, indirecte, ou même en fonction d'un seuil de « contamination »? Les concepts mêmes de tradition directe/indirecte et de contamination/interpolation s'accommodent mal de la fluidité des matériaux glossographiques. Bien que le degré de manipulation d'*Ap* apparaisse plus important que celui de *D*, ce dernier annonce en titre des *Glosae Antiquorum auctoritate roboratae et studio eruditorum collectae* ... « Gloses renforcées grâce à l'autorité des Anciens et assemblées par les soins de savants ». Or il est considéré comme un építome et non un glossaire dérivé, bien qu'il puisse remplir certaines caractéristiques typologiques de la seconde catégorie. À propos de l'incipit de *D*, il faut se demander s'il ne désigne pas tout simplement le *Liber glossarum* lui-même, qui, dans sa forme pleine, répond tout autant à la description : des gloses composites mêlées à un dépouillement lexicographique de textes d'autorités patristiques.

⁸ Voir Londres, Harl. 2735 (*D*) ... *Glosae Antiquorum auctoritate roboratae* ... et Bern, Burgerbibliothek, A 91 (18) f. 1 : ... *incipit glosarium roboratum* ... qui entretiennent peut-être une relation aussi quant à leur provenance de Fleury (peu sûre pour Bern A91) ; voir GATTI 2001, p. 8 qui signale que cet incipit contient la plus ancienne attestation du mot 'glosarium'.

Contrairement à la majorité des épitomes (de tradition « directe » ?), les glossaires descendants du *LG* ou de ses épitomes ont bénéficié plus fréquemment d'une tradition manuscrite propre. Les exemples les plus célèbres — peut-être parce qu'ils ne sont pas anonymes ? — sont l'*Elementarium* de Papias et des *glossae Salomonis* dont un grand nombre de manuscrits ont été conservés⁹. D'ailleurs, il est remarquable que, parmi les glossaires avec une composante *LG* importante, le plus ancien a été produit dès le IX^e siècle (*Absida* I-II), montrant un intérêt pour le grec.

Toutefois, la plupart des glossaires qui ont emprunté une partie de leurs matériaux au *LG* ont vu le jour entre les X^e et XIII^e siècles, probablement à partir de versions déjà contractées, sinon d'épitomes.

Il va de soi que la liste des glossaires dérivés du *LG* dressée ici — à peine plus longue que celle de Goetz — ne donne qu'un bref aperçu de l'ampleur du phénomène, mais elle est (pour reprendre en substance les paroles du philologue allemand) *suffisante à démontrer que l'autorité du LG s'était maintenue sur plus de quatre siècles*¹⁰.

Peut-on fixer un seuil de transformation qui permettrait de décrire un glossaire en tant que descendant du *LG* ou comme simplement dépositaire d'explications fournies aussi par le *LG* ? Il nous semble opportun, dans cette discussion, de signaler un glossaire conservé à Bruxelles, dont la dépendance par rapport au *LG* ne semble pas avoir été remarquée. Le manuscrit Bruxelles, Bibliothèque Royale, II 1049¹¹ ne figure pas dans notre liste de dérivés car, si le *LG* a bien participé à sa composition, son degré important de modification le place à la limite extrême de notre groupe.

Bien que l'incipit de Bruxelles, II 1049 reprenne *LG* A 1 (Isid.), comme les épitomes *A littera* ci-dessus et comme le glossaire de Madrid, Escorial, Z II 2, la provenance isidorienne n'a pas valeur de preuve¹². Aussi peu fiables, des gloses comme *Adonai dominus interpretatur* (cf. *LG* AD 541 ex Isid.), *Adigo impello* (cf. *LG* AD 281 *adigor conpellor* ; ex Abstr.), ou les explications d'*Adam* (cf. *LG* AD 7 ex Isid.) et d'*Adar* (cf. *LG* AD 19) pourraient venir du *LG*, mais sans certitude. Pourtant, grâce aux extraits publiés par O. Weijers¹³, certaines gloses montrent hors de tout doute que Papias sert d'intermédiaire entre le glossaire de Bruxelles et le *LG* :

Adagonista : *incitator certaminis* (= Papias)

— cf. *LG* AD 4 *Adagonista* (antagonista?) – *incitator certatoris* (-es *P*)

Adda : *cuneus uel turba* (= Papias)

— cf. *LG* AL 6 *Ala* – *cuneus, turma*

Admodite : *genus serpentum* (= Papias, ... *serpentium*)

— cf. *LG* AD 459 *Admodite* – *genus serpentinum est* (de gl.)

Nous pouvons ajouter encore le ms Vatican, BAV, Vat. lat. 6925 (saec. x¹⁴), dont l'incipit montre aussi des affinités lointaines avec le *LG*, mais dont, comme le manuscrit de

⁹ Voir MEINEKE 2009.

¹⁰ *CGL* 1, p. 190 : *nec dubio quin ne sic quidem totam materiem exhausserim : sed quae attuli satis demonstrant quanta auctoritate hoc magnum lexicon per plus quam quattuor saecula floruerit.*

¹¹ Manuscrit daté du XII^e s. (1167?), qui compte 143 f. sur deux colonnes à 30 lignes, mais est incomplet en raison d'une lacune de 4 f. entre f. 140 et 141.

¹² Bruxelles, II 1049, f. 1ra-143vb: *A littera ideo apud omnes gentes prima est in numero litterarum quod nascentibus aperiat uocem (...) « et fuga signorum medio rapit omnia celo »* (Lucan.). — Les reformulations importantes ne permettent pas de fixer une origine certaine, disons, Isidore à travers probablement Papias.

¹³ WEIJERS 1996, où un extrait est publié d'après la transcription complète dactylographiée au Huygens Inst. de H.F. Reijnders, p. 235-237 ; le glossaire a été compilé par un Cistercien ; le ms se trouve à Aulne en Belgique au XVI^e s. ; possesseur : Sir Thomas Phillipps de Cheltenham, coté 4626.

¹⁴ F. 1-56 : *A prima littera eo quod nascentibus uocem aperiat et in omnibus litteris primatum teneat. Abba pater ; abauus tritau id est auus ; Abacta immolata ; Abiget minat expellit repellit (...) Venerandum honorandum ; Venerat adorat honorat precat colit.* — Voir *CGL* 1, p. 306 ; contient les *Hermeneumata Vaticana* (éd. G. BRUGNOLI et M. BUONOCORE, Biblioteca Apostolica Vaticana, 2002). — voir DIONISOTTI 1996, p. 227, 250. — Voir l'édition de la liste des noms de poissons (GATTI 2006).

Bruxelles, le niveau de manipulation l'empêche de rejoindre notre groupe des dérivés *roborati*.

Les *Glossae Salomonis* et Papias s'inscrivent dans ce mouvement de réutilisation du *LG* qui se poursuit jusqu'à la fin du Moyen Âge¹⁵. Cependant, puisqu'ils constituent des groupes bien distincts, nous ne les traiterons pas ici¹⁶. Rappelons seulement que Papias a eu aussi de nombreux échos dans les glossaires. C'est le cas du glossaire de Cava, Archivio della Badia, 14 (s. XII), qui serait un mélange de Papias et du *LG*¹⁷, et surtout des gloses *Abactus* qui dépendent d'une certaine manière du *LG* et de Papias¹⁸.

Nous ne traiterons pas ici des glossaires hispaniques¹⁹, dérivés du *LG* selon Goetz, ni du glossaire Arabico-latinum²⁰ et de ses copies, car ils sont désormais à considérer, non comme des émanations du *LG*, mais comme des descendants des sources hispaniques dont dépend le *LG*²¹.

Les épitomes du *LG* primitif identifiés sont (classés chronologiquement) :

<i>D</i>	London, BL, Harley 2735	(saec. ix med.)	E/G
<i>N</i>	Laon, BM, 445	(saec. ix 3/3)	E/G
<i>O</i>	Leiden, BRU, BPL 67D	(saec. ix 3/4)	E
<i>R</i>	München, BSB, Clm 14429	(saec. ix 3/4 ou 4/4)	E/G
<i>S</i>	Sankt Gallen, SB, 905	(saec. ix ex.)	E
<i>u</i>	Udine, Archivio di Stato, frammento 132	(saec. ix ex.)	E
<i>P₁</i>	Paris, BnF, lat. 7642, 1	(saec. x in. / vel ix ex. ?)	E
<i>P₂</i>	Paris, BnF, lat. 7643	(saec. xi)	E
<i>G</i>	Troyes, BM, 2404	(saec. xii)	E
<i>I</i>	London, Lambeth, 481	(saec. xii / xiii)	E/G
<i>J</i>	London, BL, Add 38167	(saec. xiii)	E
<i>P₅</i>	Paris, BnF, lat. 7644	(saec. xiii)	E
<i>Q</i>	Leiden, VLO 24	(saec. xvii)	E ?

Les gloses *Abba pater* se trouvent dans :

Bern, BB, 357	(saec. ix med.)	G+E
Montpellier, H 306	(saec. ix)	G+E

¹⁵ Cf. *CGL*, 1, § 48 p. 167-172 et § 49, p. 172-184.

¹⁶ Il va sans dire, qu'aussi les *Gloss. Aynardi*, Vincent de Beauvais, *Spec.* (qui utilise Papias, cf. LÖWE, 1876, p. 236), les *Derivationes* etc., forment une chaîne lexicographique qui remonte ultimement au *LG*, à travers de nombreux ajustements.

¹⁷ GOETZ, 1893, p. 255 ; *CGL* 1, p. 189.

¹⁸ GOETZ, *CGL* 1, p. 188 ; 2, p. xlv ; — Bern 688 (s. xiii) ; — Cambridge TC 2.4.6 (saec. xii), f. 145r-188v ; — Paris, lat. 8048 — Berlin lat. 8°93 ; 67 f. (s. xii , item n° 2) : *Abactus ab actu remotus Abaso infirma domus ...* (*StSG*, 4, p. 383) ; — Trier, 40 (saec. x) (*CGLI*, p. 20, 188).

¹⁹ Cf. GOETZ, 1893, p. 254. — Voir liste 3 *infra*.

²⁰ Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Cod. Or. 231, <Incipit A>B *LITTERA A* (saec. X-XI), dont il existe plusieurs apoglyphes, dont un de Scaliger qui a possédé le ms. après 1597 (Leid. Scal. n° 61, fol. 166-170). L'origine du glossaire serait l'Espagne occidentale (Castille ou Portugal? Cf. fol. 139b, IIa etc.) ou encore Tolède (Koningsveld) ; LOEWE, 1876, p. 230) ; édité par C. F. SEYBOLD (éd.), *Glossarium latino arabicum. Ex unico qui exstat codice Leidensi undecimo saeculo in Hispania conscripto*, Berlin, 1900 ; voir WHITEHILL, 1937 et van KONINGSVELD, 1977.

²¹ CODOÑER, 2012 ; WRIGHT, 2013 ; CINATO, « Ansileubus » dans ce dossier.

Montpellier, H 160 (2)	(saec. ix 3/3)	G+E
München, BSB, Clm 6210	(saec. x 1/2)	E
Bruxelles, BR, 1828-1830	(saec. xi/xii)	E+G
Paris, Bibl. St-Geneviève, 208	(saec. xii / xiii)	E+G

L'épitome *A litt. II* n'est connu qu'à partir du XII^e s. par trois manuscrits, tous anglais :

Cambridge Trin. Coll. O.5.34	(saec. xii)	G+E
London, Lambeth, 389	(saec. xii / xiii)	E
Oxford, Balliol, 155	(saec. xiv)	G+E

Enfin, d'autres témoins d'épitomes (et/ou de glossaires ?) attendent encore d'être contrôlés, et d'autres d'être identifiés :

Bern, BB, A91, 18	(saec. ix)	E?+G
Modena, Biblioteca Estense Universitaria, lat 988	(saec. x)	E
Königswart (Kynžvart), Schlossbibliothek [unter Verwaltung der Bibliothek des Nationalmuseum (Knihovna Národního Muzea) Prag], 20 G MS 57 2/2)	(saec. xiii E/G?	
Bern, BB, 688	(saec. xiii)	G+E?
—		
Engelber (frg. Engelbergensis / Einsiedlensis)	(saec. xii)	E?
Graz (frg.)	(saec. xii)	E?
München (frg. ; « Münchener Blätter »)	(saec. xiv)	E/G ?
Zwickau (frg. Zwiccaviense)	?	E/G?

Les *Glossae Absida I-II*

Les gloses *Absida I* et *II* forment un cas à part, lié à la question des glossaires bilingues. Elles méritent toutefois de figurer dans ce catalogue puisqu'une grande partie de leur contenu est héritée du *LG*. Deux versions ont été identifiées, dont la première, *Absida I* constitue une collection de gloses gréco-latines extraites du *LG*, mais comme elle est inédite, l'étendue de la sélection reste à estimer. La seconde version est connue par deux recensions et consiste en une augmentation d'*Absida I* au moyen des *Hermeneumata pseudo-Dositheanea*.

Absida I : Pour l'heure, faute d'édition, il est impossible de dire si le glossaire de Bern A91, 18 se rattache à la tradition des abrégés *A littera II*. Toujours est-il qu'il transmet, en compagnie du frg. d'épitome, les *gl. Absida I*, dont l'évolution (*Absida II*) se trouve en compagnie du *Liber* lui-même (reliée *a posteriori* sur *L*) ou des épitomes *A littera II* plus tardifs. Au sujet des autres témoins des *gl. Absida I*, voir supra les *gl. Ap* (cf. Goetz, 1893, p. 251 et *CGL* 1, p. 185). Nous ajoutons ici le témoin de Bern, qui ne contient que le début de la lettre A. Il est en revanche l'unique témoin repéré des *gl. A littera I*.

Absida II : Contrairement à la première version, les deux recensions des *gl. Absida II* ont été éditées dans les parties du *CGL* consacrées aux *Hermeneumata ps.-Dosith.*²². Au sujet des autres témoins des *gl. Absida II*, voir supra les *gl. A Littera*. Nous ajoutons ici les témoins des recensions α (Oxford Balliol 155, f. 26v-37r, et incomplète dans Cambridge Trin. Coll. O.5.34, f. 29-39r) et β qui ne sont pas en compagnie des *gl. A littera II*.

Le plus ancien témoin de la recension α se trouve en première partie du Vatican, Vat. lat. 1773, dont la seconde portion, de la fin du VIII^e ou du début IX^e s. est un des témoins principaux du *Liber glossarum (cod. L)*. La première partie date de la fin du IX^e ou du début du X^e s. et a pu être reliée en tête le *LG* dès cette époque. Elle comporte des interprétations de noms hébreux, suivies du glossaire gréco-latin *Absida II (Abscida [sic], rec. α)*. De même, le ms Vat. lat. 1774 contient un *LG*, dont le degré de contraction reste cependant à évaluer.

Le tableau ci-dessous montre que leur diffusion (au milieu du IX^e s. pour *Abs. I*, au X^e s. pour *Abs. II*) paraît s'être toujours déroulée conjointement avec un épitome du *LG* : *Ap* en relation avec *Abs. I* et les *gl. A littera* jointes à *Abs. II*. Le cas de Bern A91 est particulier, puisque le frg. ne contient pas d'épitome du *LG*.

<i>Codices</i>	<i>gl. Absida I</i>	<i>gl. Absida II</i>	<i>Abba pater</i>	<i>A littera</i>
Bern, BB, 357	Abdomen, absida (complet)	—	(complet)	
Montpellier, H 306	(complet)	—	(complet)	
Montpellier, H 160 (2)	(complet)	—	(sans la fin)	
München, SB, Clm 6210	—	—	(sans le début)	
Bruxelles, BR, 1828-1830	(complet ?) (*)	—	(sans la fin)	
Paris, Bibl. St-Geneviève, 208	(B-G)	—	(complet)	
Bern, A91, 18	(frg. début de A)	—	—	<i>glossaria</i>
Cambridge, Trin. Coll., O.5.34	—	α (complet ?)	—	(complet)
Oxford, Balliol College, 155	—	α (complet)	—	(complet)
Troyes, BM, 2404	—	(*)	—	(*)
London, Lambeth, 389	—	—	—	(complet)
Vat. Pal. vat. 1773, 1	—	α (A-L)	—	—
Vat. Pal. vat. 1774	—	α (complet)	—	—
Bruxelles, 10066-77	—	β (frg. début)	—	—
Bern, BB, 688	—	β (complet)	—	+ Abactus

(*) Non-vérifiée.

L'inventaire préliminaire dénombre une petite trentaine d'épitomes de contenu variable, dont quelques uns restent à préciser. Certains, associés à des glossaires dérivés, semblent former des traditions, comme *Ap* et *A litt.* associés aux *gl. Absida*.

Aux glossaires à composante *LG* déjà signalés, d'autres manuscrits peuvent encore s'ajouter, comme :

Bern, BB, A92, 4 (saec. x)

²² Elles apparaissent sous les titres de glossae *Bernenses* (Bern 688) *CGL* 3, p. 487-506 (= rec. β) et *Glossae Vaticanae* (Vat. pat. 1773) *CGL* 3, p. 507-531 (rec. α). Voir *CGL* 3, § 14 (p. xix-xxx) et § 15-16 (p. xxx-xxxi) ; SILVESTRE 1949-1950.

Florence, Laurentiana, Ashburnham 5 (27.-6)	(saec. xi / xii)
London, BL, Harley 3376	(saec. x 4/4 / xi 1/2-)
Madrid, Escorial, Z II 2	(saec. xii)
Paris, BnF, lat. 5009	(saec. xii / xiii)

Disons pour conclure que fragments, épitomes et glossaires dérivés représentent plus de soixante-dix témoins manuscrits, tandis que les principaux témoins du texte primitif sont au nombre de onze, dont six seulement sont complets, à quelques petites lacunes près (*PLAMWW*). En tenant compte des seuls témoins principaux et des volumes connus à l'état de fragments, nous pouvons estimer la tradition manuscrite du *LG* à trente-sept témoins. Grâce à cet échantillon et aux traditions indirectes représentées par les épitomes et les dérivés, il sera possible de dresser un panorama précis des évolutions subies par le *LG* au cours de son histoire.

Vaste bassin lexicographique dans lequel vont aller puiser de nombreux glossaires postérieurs, le *Liber glossarum* résulte lui-même de la refonte des glossaires et des listes lexicales qui l'ont précédé. Grâce au nouveau regard porté sur les glossaires qui se sont constitués dans la péninsule ibérique, l'exploration des matériaux en amont du *LG* permettra de mieux cerner le contenu des glossaires déjà en circulation, offrant ainsi une opportunité d'évaluer la part des matériaux lexicographiques proprement carolingiens.

2. LISTES

2.1. Liste des 11 témoins principaux : complets (c) ou partiels (p)

P *Parisinus*

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 11529 (vol. 1) et lat. 11530 (vol. 2)
[A-E, F-Z]
Inc. : A in omnibus gentibus ... (1va)
vol. 1: 115 f.; vol. 2: 246 f. (vol. 1: 540 x 360 ; vol. 2: 550 x 370 ; 3/52)
s. VIII ex ; Corbie?
(c)

C *Cameracensis*

Cambrai, Bibliothèque municipale. 693
[M-Z]
Inc. : (défic.)
170 f. + 3 (520 x 360 ; 3/52)
s. VIII ex. ; Corbie?
(p)

L *Vaticanus*

Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 1773, 2
[A-Z]
Inc. : INCIPIVNT GLOSAE (22ra)
349 f. (*LG* = 22ra-349v ; 445 x 310 ; 3/ 42 -48)
s. VIII ex./IX in. ; Italie du nord? / France? (prov. Lorsch)
(c)

- A* *Mediolanensis*
 Milano, Biblioteca Ambrosiana, B 36 inf.
 [A-Z]
Inc. : (défic.)
 363 f. (440 x 335 ; 3/ 50 -51)
 s. IX in. (1/4?) ; Milan
 (c)
- F* *Bernensis*
 Bern, Burgerbibliothek, 16
 [A-E]
Inc. : In omnibus gentibus ... (1va) ... LIBER GLOSSARVM (f. 43r in marg.)
 159 f. (410 x 285 ; 2/50)
 s. IX 2/4 ; Fleury
 (p)
- M* —
 Monza, Biblioteca Capitolare della Basilica di San Giovanni Battista H 9-164
 [A-Z]
Inc. :?
 349 f. (465 x 360 ; 2/60)
 s. IX ex. ; Monza
 (c)
- T* *Turonensis*
 Tours, Bibliothèque municipale. 850
 [A-Z]
Inc. : (défic.)
 493 f. (494 x 295 ; 2/ 50)
 s. IX ex. ; Tours
 (p)
- W* *Vercellensis*
 Vercelli, Biblioteca capitolare cod. 2 (olim LXII ; Euseb. I)
 [A-Z]
Inc. : Atto tibi ... diuina bonis (1r). A in omnibus gentibus ... (1va)
 418 f. (545 x 360 ; 3/ 56 - 57)
 s. X med. (2/4?) ; Vercelli
 (c)
- B* *Bambergensis*
 Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Patr. 166 (P. ii 33)
 [A-P]
Inc. : INCIPIT LIBER GLOSSARVM (f. 1r)
 85 f. (540 x 345 ; 3/ 65)

s. X ; Bamberg
(p)

V *Vindocinensis*

Vendôme, Bibliothèque municipale, 113 (vol. 1) et 113bis (vol. 2)
[A-K, L-Z]
Inc. : A littera in omnibus gentibus ... (1va)
vol. 1: 228 f.; vol. 2: 241 f. (352 x 272 ; 3/ 45 ; 3/ 45-46 vol. 2)
XI in. ; prov. : Vendôme
(c)

K *Augustonemetensis sive Claromontanus*

Clermont-Ferrand, Bibliothèque Universitaire, 240
[A-Psalere]
Inc. : (défic.)
253 f. (560 x 355 ; 3/47)
s. XI ; prov. Clermont-Ferrand
(p)

On peut ajouter les témoins postérieurs au XIII^e s. dont aucun n'a encore bénéficié d'une étude sérieuse, de sorte que leur classement en tant que témoin du LG « pur » demeure provisoire :

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 7646

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 7647A

Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1461

Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1462

Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1463

Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1774

2.2. Liste des fragments

a | Classement chronologique

<i>b1</i>	Bazzano, Archivio Storico Comunale, Copertine di codici latini n. 7	(saec. ix)
<i>b2</i>	Bologna, Archivio di Stato, mazzo 2	(saec. ix)
<i>j</i>	Besançon, Archives diocésaines, boîte 2222	(saec. ix med.)
<i>r</i>	Hanover, NH, Dartmouth College, 3	(saec. ix 1/4 (c. 825?))
<i>m</i>	Modena, Archivio di Stato, Frammenti b. 15 n. 9	(saec. ix-x)
<i>x</i>	Stanford, University Libraries, M0389: Folder 1	(saec. ix 2/2)
*	Cambridge, University Library Add. 5746 + Marburg, Hess. StA, Hr 6, 1 + Fragm. s.n. (Sooden 1630)	(saec. ix 2/4)
<i>t</i>	Trier, Stadtbibliothek, Frg. 1923/1434 4°	(saec. ix/x)
<i>u</i>	Udine, Archivio di Stato, frammento 132	(saec. ix ex.)
<i>c</i>	Cremona, Archivio di Stato, Fragmenta Codicum Notarile, G/1 (ex. 4).	(saec. x in. ? (ante 984))
<i>o</i>	Paris, Archives Nationales, Fonds AB XIX 1724 (Côte d'Or)	(saec. x /xi)
<i>y</i>	Paris, BnF, n.a.l. 2332, f. 4	(saec. x)
<i>e</i>	Strasbourg, Arch. dép. du Bas-Rhin, (Série J) 151 J 73	(saec. x (ex.?) / xi in.)
<i>h1</i>	Schulpforte, Bibl. der landesschule Pforta, Ms. A 34 (1)	(saec. xi 2/4)
<i>h2</i>	Halberstadt† Frg.	(saec. xi 2/4)
<i>h3</i>	Bad Wildungen, Rudolf Lorenz Stiftung, VI F 5/2550	(saec. xi 2/4)
<i>h4</i>	Zeitz, Stiftsbibliothek (kat. pag. 68, Nr. 4)	(saec. xi 2/4)
<i>h5</i>	Marburg, Hessisches Staatsarchiv, Hr 6 fasc. 4	(saec. xi 2/4)
<i>h6</i>	Jena, ThULB, Fragment lat. 9-14 + 2 Op. theol. IV, 81c Inc.	(saec. xi 2/4)
<i>h7</i>	Leipzig, UB, 1608 + Fragmente Kasten 2	(saec. xi 2/4)
<i>h8</i>	Halle, Universitätsbibliothek, Fragment 22	(saec. xi 2/4)
<i>a</i>	Amorbach, FL Archiv, frg., Schublade 2	(saec. xi med.)
<i>s</i>	Salisbury, Cathedral Library, MS 10, f. 2	(saec. xi in.)
<i>n</i>	Siegburg, Stadtarchiv, frg. Nr. 1	(saec. xi)
<i>q</i>	Bern, BB, 588	(saec. xii / xiii)
<i>k</i>	Karlsruhe, Badische Landesbibl. U.H. fragm. 1	(saec. xii med.)
<i>p</i>	Pistoia, Archivio Capitolare, PT AC, Framm. 2	(saec. xii 2/2)
<i>g</i>	Nürnberg, germanisches Museum, Acc. 42523	(saec. xiii in.)
<i>i</i>	Innsbruck, frg.	(saec. xiii)

* L'appartenance au *LG* de ce frg. doit être contrôlée.

b | Table du contenu des fragments par section alphabétique

Les fragments qui n'ont pu être vérifiés directement pour l'heure sont marqués d'une astérisque.

AC 12 <i>Achaia</i> ... 211 <i>Accipitres</i> (avec lacunes importantes)	<i>o</i>
AE 18 <i>Aedere manducare</i> ... 283 <i>Aerumnosus</i>	<i>y</i>
* AN 519? < <i>Anuli</i> ?> ... AP 33 <i>Appellet</i>	<i>hl</i>
AQ 21. <i>Aquila</i> (sans début) ... AR 66 <i>Arbor et arbos</i> (sans la fin)	<i>h2</i>
AR 129 <i>Arcessire</i> ... 359 <i>Arida</i> (avec lacunes importantes)	<i>p</i>
* AS 156-158 ? <i>Aspicies</i> ... AS 220-223 ? <i>Astronomia</i>	<i>hl</i>
* AV 166 <i>Aues</i> ... 181-7? <i>Augmentum</i>	<i>h3</i>
* BO 76, <i>Bosporius</i> ... BI 133, <i>Byssextus</i> * CA 635, <i>Carabus</i> ... 791-3 ? <i>Carthago</i>	<i>g</i>
CI 450 <i>Citria</i> ... CL 233 <i>Clodus</i> (avec lacunes)	<i>h4</i>
DE 285 <i>Deditici</i> ... 661 <i>Delioqua</i> (avec petites lacunes)	<i>bl</i>
* DI 463-467? <i>Dimissum</i> ... DI 537 <i>Dipsnoeten</i> * DI 855-860? <i>Disiunctum</i> ... DI 1014 <i>Dispescit</i> * DI 1355 <i>Dixisse</i> ... DO 137-150? <i>Domus</i>	<i>hl</i>
DI 953 <i>Disparem et inparem</i> ... 1234 <i>Diuersio</i> (avec lacunes importantes)	<i>e</i>
* DO 152-160? <i>Dona</i> ... DV 88 <i>Dulce</i> * ER 70-71? <i>E regione</i> ... 293-297? <i>Erumna</i>	<i>a</i>
* EG 34 < <i>Eg</i> > <i>lipsin</i> ... EL 42 <i>Electat</i>	<i>hl</i>
* FA 533 <i>Fastigium</i> ... FA 673 <i>Faustus</i> ; FI 258 <i>Firmat</i> ... FL 116 <i>Flamma</i>	<i>m</i>
* FL 108-113? <i>flamma</i> ... GA 22-25? <i>Galate</i> (avec lacunes)	<i>n</i>
GR 100 <i>Gratificus</i> ... GV 46 <i>Guua</i> (avec lacunes)	<i>j</i>
* GR 118 <i>Gravatur et ingravatur</i> ... HA 17? <i>Habeo</i> ; IA 62 <i>Iactet</i> ... IC 4 <i>Icinus</i>	<i>c</i>
IN 1927 <i>Innuba</i> ... IN 2032 <i>Innumere</i> (avec lacunes importantes)	<i>h5</i>
IR 1 <i>Ira</i> ... IV 53 <i>Iubentus</i> (avec lacune)	<i>b2</i>
* LA 533-535?, <i>Laus</i> ... LE 61-72? <i>Leges</i>	<i>u</i>
PA 425 <i>Paronomasia</i> ... PE 551 <i>Perculsus</i> (avec lacunes importantes)	<i>x</i>
RE 641 <i>Refragauit</i> ... 782 <i>Regnum</i>	<i>r</i>
* RE 353-362 <i>Redigit in potestatem</i> ... RE 721-722? <i>Regalis</i> * RI 28 <i>Rigabat</i> ... RO 7-8? <i>Robor</i> * RV 46-49? <i>Rudimenta</i> ... SA 48 <i>Sacerdos</i> * SA 232 <i>Salsugo</i> ... SA 399-402? <i>Saniora</i> * SA 498-499? <i>Sate</i> ... SC 23-24? <i>Scandit</i>	<i>hl</i>

* SC 44? <Scarabeus> ... SC 94-105? <i>Scena</i>	
SE 325 <i>Senectute confectus</i> ... SI 460 <i>Sinocus</i> (avec lacunes importantes)	<i>h6</i>
* SP 134-144? <i>Spernit</i> ... SP 250-251? <i>Spondius</i>	<i>h1</i>
ST 58 <i>Statio</i> ... 92 <i>Item de Cursu atque Magnitudine Stellarum</i> (frg.)	<i>h7</i>
* <ST 431-437? <i>Stultus</i> > ... SV 169-173 <i>Subiugabo</i>	<i>h1</i>
* SV 374 <i>Substantia</i> (sans le début) ... SV 458 <i>Succidia</i>	<i>h8</i>
* SV 459 <i>Succinta</i> ... SV 651-654? <i>Summum</i>	<i>h1</i>
* frg. lettre S	<i>q</i>
YD 25 <i>Ydrocelicos</i> (sans le début) ... YP 24 <i>Yppodiacones</i> (sans la fin)	<i>s</i>

N.B. : Le frg. *t*, dont le contenu est encore inconnu ne figure pas dans cette table, ainsi que les frg. qui n'ont pas été identifiés (i).

2.3. Liste des glossaires espagnols

A) groupe catalan

1. Barcelona, Archivo Diocesano Fragn. 6 [Alturo i Perucho, 1985 (éd. du frg. p. 83-86); Codoñer, 2012, p. 12
2. Barcelona, Archivo Diocesano, Fragn. non-coté [Alturo i Perucho, 1987 (éd. du frg., p. 10-21); Codoñer, 2012, p. 13-22
3. Barcelona, Archivo de la corona de Aragon. Ripoll 74 (*glossa quarta*) [Alturo i Perucho, 1990-1; Codoñer, 2012, p. 22-24

B) groupe wisigothique

4. San Millán, RAH 24 [= *Em.* 1] ; Codoñer, 2012, p. 25-26
5. San Millán, RAH 46 [= *Em.* 2] ; Codoñer, 2012, p. 26
6. Monasterio de San Lorenzo d'El escorial, L.I.15 (saec. XVI-XVII); Codoñer, 2012, p. 26
7. San Millán, RAH 31 [= *Em.* 3] ; Codoñer, 2012, p. 27
8. Paris, BnF, n.a.l. 1296 [= *Sil.* 2] ; Codoñer, 2012, p. 27
9. Paris, BnF, n.a.l. 1297 [= *Sil.* 3]
10. Paris, BnF, n.a.l. 1298 + le frg. Prague (Praha / Pragensis), National Museum, XIII F 11 [= *Sil.* 1] ; Mountford, 1924b

C) *Glossarium latino arabicum (unicum)*

11. Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Cod. Or. 231, [A-Z]* <Incipit A>B LITTERA A (saec. X-XI) ; cf. Codoñer, 2012, p. 19

(*) Voir Cinato – Grondeux dans ce dossier.

2.4. Liste des principaux incipits

- Épitome du *LG Abba pater* (Ap):

1. *Abba, pater ; Abi, iulius mensis ; Ab : augustus ; Abdicat, alienat ; Abicit, expellit* ... (Bern, 357, #2) — Inc. = *LG AB* 1 ; 9 ; 10 ; 32 ; 91 ...

— *Incipiunt glossae latinae. Abba pater* ... (Monpellier H 306, #34)

— *Abba, pater ; Abdicat, alienat ; Abicit, expellit* ... (Monpellier H 160, #10)

— *Abba, pater* ... (Bruxelles, 1828-1830, #4)

— *Abba, pater. Abdicax, alienax* ... (Paris, St-Gen., 208, #4)

- Autres *Gl. Abba*

2. *In nomine Dei summi. Abba, syrum nomen significat in latinum pater ; Abiectus, ab actu remotus ; Augustus, syrorum lingua mensis nominatur* ... (R = München, Clm 14429) — Inc. = *LG AB* 1 ; 6 ; 10a ...

3. *Glosae Latinae. Abdicat, alienat ; Abegit, uentilauit, auertit, sparsit ; Abero, abscedam* ... (Modena, BEU, lat. 988) — inc. = *LG AB* 32 ; 56+57+58 ; 66 ...

4. *Abba, sirum est grece pater lat. genitor*²³ ; *Aaron, mons fortitudinis* ... (London, Lambeth Palace Library, MS 481) — inc. = *LG AB* 1+ PA 749 ; AR 494 ...

5. *Abba, syraice pater ; Albanes, subulca linea ; Abactus, ab actu remotus* ... (frg. de München, Notice n°36) — Inc. = *LG AB* 1 ; ? ; 6 ...

6. *Abba significat in latino pater* ... (London, Add. 38167, s. xiii)

- Épitome *A littera I* (s. IX)

7. *A littera, in omnibus gentibus ideo prior est, quia nascentibus iter prebet loquendi. Abba, sirum nomen est quod pater dicitur ; Ab origine, a principio ; Apex, lana que ponebatur* ... (Bern, A91, 18, #4) — Inc. A 1 ; AB 1 ; AB 283 ; cf. AP 90 ? ... [éd. Gatti, 2000]

- Épitome *A littera II* (s. XII ?)

8. *A littera in omnibus gentibus ideo prima est litterarum quod ipsa prior nascentibus uocem aperiat ; Abdomen, grece pinguedo carniuum ; Abducitur perducitur et deducitur, hoc differt* ... (Troyes, BM, 2404, s. XII) — Inc. *LG A* 1 ; AB 50 ; 53 ...

9. *A Littera in omnibus gentibus ideo prima est litterarum...* (Cambridge, TC, O.5.34, s. XII)

10. *A littera in omnibus gentibus ideo prima est litterarum quod ipsa prior nascentibus uocem aperiat. Placidi: Abdomen grece pinguedo carniuum. Isidori: Abducitur perducitur et deducitur hoc differt abducitur* (etc.) ... (London, Lambeth, 389, #2)

- Autres *gl. A litt.*

11. *Glosae Antiquorum auctoritate roboratae et studio eruditorum collectae Feliciter incipiunt A littera (...) aperiat ; Abba, sirum est nomen significat in latinum pater ; Ab abatissimis, idest a deformissimis et ab infirmissimis ; Abactus, ab actu remotus ; Abossus, est de medio sublatus et raptus unde latrones abactores dicuntur ; Ab ... (=*

²³ La même glose se trouve dans l'*Abstrusa* de Mont Cassin, 439 (= a *CGL* 4, 3.2), complété à l'aide de Priscien : 3.1 *Abstrusa, abscondita* ; [Abba syrum, grece pater, latine genitor, in uocibus (*sic*) amittit 's' sicut Pallas et cetera nomina grece in 'as' exeuntia (a)] ; 3.2 *Abdicat, alienat uel respuit* (*om. a*) ; 3.3 *Abactus ab actore motus* (*V*) *ab actu remotus a c*) [Anax, rex (a)] ; (...) 3.7 *Abaso, infirma domus* (...).

LG AB 9) ; Ab ... mensem nominamus (= *LG AB 10*), idem mensis sirorum lingua similiter uocatur; Abactor ... (London, Harley 2735, = *D*) — Inc. = *LG A 1* ; *AB 1* ; 2 ; 6 ; 7 ;

12. Incipit glosulam abtam ex libro iudico. A littera in omnibus gentibus ideo prior est litterarum ... (Madrid, Escorial, Z II 2, #8)

• *Gl. Absida I : Absida lucida eo quod lumine accepto per arcum splendeat (...)* *Zozia Signa*.

13. Absida lucida eo quod lumen accepto partui resplendeat ... (Bern A91, 18)

14. Haec sunt greca uerba et aliqua eorum cum glossis suis. Abdomen pinguedo. Absida lucida eo quod lumine accepto per arcum resplendeat. Acataleptus inuisibilis ... (Bern, 357)

• *Gl. Absida II :*

15. Incipiunt Hermeneumata idest interpretamenta secundum grecam ethymologiam. Abscida [*sic*] Lucida. Abebius in consul. Absinthium herba ; abdomen pinguedo carnis (...) Nodios modius. Nanos Situlus. Nipter Puluis [rec. α] (= Vatican, Pal. lat. 1773,1).

16. Abscida [*sic*] lucida; abebius ex consul; absinthium herbe; abdomen pinguedo carnis ... zoe uita; zephirus uentus faonius [= rec. β] (Bern, 688)

• *Gl. Abactus* (s. XII²⁴)

17. Abactus ab actu remotus; Abaso infirma domus ; Abauus proauis pater ... (Bern, 688, #2) — Inc. = *LG AB 6* ; 24 ; 26 ...

• *Liber glossarum :*

A 1 Isidori : A littera — in omnibus gentibus ideo prior est litterarum, pro eo quod ipsa prior nascentibus uocem apperiat. (Is. 1, 4, 16)

AB 1 Abba — Syrum nomen, significat in Latinum pater, quod Paulus Romanis scribens exposuit dicens (8,15) « In quo clamamus: Abba pater »: in uno nomine duabus usus linguis. Dicit enim abbas Syro nomine patrem, et rursus latine nominat itidem patrem. (= Is. 7, 13, 5)

AB 2 Ab abeictissimis — a deformissimis, et ab infirmissimis.

AB 6 Origenis : Abactus — ab actu remotus, ablatu, expulsus. (= Abstr.)

AB 7 Placidi : Aborsus [abactus] est, de medio ablatu et raptus, unde latrones abautores (*L*) abact- *L2*, -torti *P*) dicuntur. (Plac. 3,7)

AB 9 Abi — Iulius mensis qui et quintus. (= mens.)

AB 10 Ab — apud Hebreos dicitur quem nos Augustum mensem uocamus. [10a] Syrorum lingua Augustus mensis nominatur. (= mens.) [10a] (= Mens.)

AB 24 Abaso — infirma domus. (= Abstr.)

AB 26 Abauus est proauis pater, iam longe ab auo. (= Is. 9, 5, 9)

AB 32 Ciceronis : Abdicat — alienat uel coibet. (Syn.)

²⁴ Berlin, lat. 8°93 ; 67 f. (s. xii , item n° 2) : Abactus ab actu remotus Abaso infirma domus ... (*StSG*, 4, p. 383).

- AB 50 Placidi : Abdomen — grecae, pinguedo carniū. (Plac. 5, 7)
- AB53 Hysidori : Abducitur, perducitur et deducitur — hoc differt. Abducitur enim quis ad rem inhonestam, perducitur ad studium, deducitur ad honorem. (Is. Di. 27)
- AB 56 Abegit — uentilauit. (= Syn. ?)
- AB 57 Abegit — auertit. (= Syn. ?)
- AB 58 Abegit — commouit, sparsit. (= Syn. ?)
- AB 66 De glosis : Abero — abscedam. (Gloss)
- AB 91 Abicit [abigit] — expellit. (= 138 ?)
- AB 138 Abigit — minat, expellit. (= Abstr.)
- AB 283 Virgili : Ab origine — a principio. (Verg. 1, 642 ?)
-
- AR 495 Esidori : Aaron — mons fortitudinis interpretatur, propter quod turibulum accipiens in medio supraestitum et inter emptorum obuiam stetit, et ruinam mortis quasi quidam mons fortis exclusit. (Is. 7, 6, 47)
-
- PA 749 Pater – Graecum est, id est genitor.

3. Table des sigles : Tradition directe

Types : Témoins principaux (= T), fragments (= F) et épitomes (= E)

Les témoins des épitomes *Ap* et *A litt.* ne figurent pas dans cette liste (voir section 2).

<i>Sigles</i>	<i>Cotes</i>	<i>Types</i>
<i>a</i>	Amorbach, Fürstlich Leiningensches Archiv, frg., Schublade 2	F
<i>A</i>	Milano, Biblioteca Ambrosiana, B 36 inf.	T
<i>B</i>	Bamberg, Staatsbibliothek, Msc. Patr. 166 (P. ii 33)	T
<i>b1</i>	Bazzano, Archivio Storico Comunale, Vicariati e Capitanato della Montagna, Copertine di codici latini n. 7	F
<i>b2</i>	Bologna, Archivio di Stato, Vicariato, S. Pietro in Casale 1538-1568, mazzo 2	F
<i>c</i>	Cremona, Archivio di Stato, Fragmenta Codicum Notarile, G/1 (ex. 4).	F
<i>C</i>	Cambrai, Bibliothèque municipale. 693	T
<i>D</i>	London, BL, Harley 2735	E
<i>e</i>	Strasbourg, Arch. dép. du Bas-Rhin, (Série J) 151 J 73	F
<i>F</i>	Bern, Burgerbibliothek, 16	T
<i>G</i>	Troyes, BM, 2404	E
<i>g</i>	Nürnberg, germanisches Museum, Acc. 42523	F
<i>h1</i>	Schulporte, Bibl. der landesschule Pforta, Ms. A 34 (1)	F
<i>h2</i>	Halberstadt† Frg.	F
<i>h3</i>	Bad Wildungen, Rudolf Lorenz Stiftung, VI F 5/2550	F
<i>h4</i>	Zeitz, Stiftsbibliothek (kat. pag. 68, Nr. 4)	F
<i>h5</i>	Halle, Universitätsbibliothek, Fragment 22	F
<i>h6</i>	Jena, Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek (ThULB), Fragment lat. 9-14 + 2 Op. theol. IV, 81c Inc.	F
<i>h7</i>	Leipzig, Universitätsbibliothek, 1608 + Fragmente Kasten 2	F
<i>h8</i>	Marburg, Hessisches Staatsarchiv, Hr 6 fasc. 4	F
<i>I</i>	London, Lambeth, 481	E
<i>i</i>	Innsbruck frg. (*)	F
<i>J</i>	London, BL, Add 38167	E
<i>j</i>	Besançon, Archives diocésaines, boîte 2222 (*)	F
<i>k</i>	Karlsruhe, Badische Landesbibl. U.H. fragm. 1	F
<i>K</i>	Clermont-Ferrand, Bibliothèque Universitaire, 240	T
<i>L</i>	Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 1773	T
<i>m</i>	Modena, Archivio di Stato, Frammenti b. 15 n. 9	F
<i>M</i>	Monza, Biblioteca Capitolare della Basilica di San Giovanni Battista H 9-164	T
<i>N</i>	Laon, BM, 445	E
<i>n</i>	Siegburg, Stadtarchiv, frg. Nr. 1	F
<i>O</i>	Leiden, BRU, BPL 67D	E
<i>o</i>	Paris, Archives Nationales, Fonds AB XIX 1724 (Côte d'Or)	F

<i>p</i>	Pistoia, Archivio Capitolare, PT AC, Framm. 2	F
<i>P</i>	Paris, Bibliothèque nationale, lat. 11529 (vol. 1) et lat. 11530 (vol. 2)	T
<i>P₁</i>	Paris, BnF, lat. 7642	E
<i>P₂</i>	Paris, BnF, lat. 7643	E
<i>P₅</i>	Paris, BnF, lat. 7644	E
<i>Q</i>	Leiden, VLO 24	E
<i>q</i>	Bern, BB, 588	F
<i>R</i>	München, BS, Clm 14429	E
<i>r</i>	Hanover, NH, Dartmouth College, Rauner Special Collections Library, 3 (olim Phillips 36181)	F
<i>S</i>	Sankt Gallen, SB, 905	E
<i>s</i>	Salisbury, Cathedral Library, MS 10, f. 2	F
<i>t</i>	Trier, Stadtbibliothek, Frg. 1923/1434 4°	F
<i>T</i>	Tours, Bibliothèque municipale. 850	T
<i>u</i>	Udine, Archivio di Stato, frammento 132	F
<i>V</i>	Vendôme, Bibliothèque municipale, 113 (vol. 1) et 113bis (vol. 2)	T
<i>W</i>	Vercelli, Biblioteca capitolare cod. 2 (olim LXII ; Euseb. I)	T
<i>x</i>	Stanford, University Libraries, Dept. of Special Collections and University Archives, M0389: Folder 1 (olim London, Bernard Quartich, cat. 1036 (1984, lot 105)	F
<i>y</i>	Paris, BnF, n.a.l. 2332, f. 4	F
*	Graz, frg.	E
*	Engelbergensis, frg.	E
*	Monasterio de San Lorenzo d'El escorial L.I.15	E
*	Paris, Bibli. de l'Acad. nat. de médecine, 426 (1306)	E
*	Cambridge, University Library Add. 5746 + Marburg, Hess. StA, Hr 6, 1 + Fragn. s.n. (Sooden 1630)	F?

4. BIBLIOGRAPHIE

Sigles

CGL GOETZ, G. et al., *Corpus glossariorum latinorum*, 7 vol., Leipzig, 1888-1923.

CGM Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France,

StSG Elias v. Steinmeyer, Eduard Sievers, *Die althochdeutschen Glossen*, 5 vol., Berlin, 1879-1922 [réimp. Dublin – Zurich 1968-1969 ; réimp. Zurich – Hildeshem 1999 ; — en ligne : <http://digital.ub.uni-duesseldorf.de/urn/urn:nbn:de:hbz:061:1-7415>].

Travaux

CODOÑER, C. (2012). « Los glosarios hispánicos y su posible relación con el *Liber Glossarum* », in P. Farmhouse Alberto, D. Paniagua (éd.), *Ways of Approaching Knowledge in Late Antiquity and the Early Middle Ages. Schools and Scholarship*, Nordhausen (Studia Classica et Medievalia, 8), p. 11-39.

DIONISOTTI, A.C. (1996). « On the Nature and Transmission of the Latin Glossaries », dans J. Hamesse (éd.), *Les manuscrits des lexiques et glossaires, de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge: actes du colloque international organisé par le "Ettore Majorana Centre for Scientific Culture" (Erice, 23-30 septembre 1994), Turnhout / Louvain-la-Neuve*, p. 205-252.

- GATTI, P. (2001), *Un glossario bernense* (Bern Burgerbibliothek. A 91 [18]). Edizione e commento, Trento.
- GATTI, P. (2004), « Liber glossarum », in P. Chiesa, L. Castaldi (éd.), *La trasmissione dei latini del medioevo. Medieval Latin Texts and their Transmission*. TE-TRA. I, Firenze, 2004, p. 264-267.
- GATTI, P. (2006). « Gli strumenti della lingua », *Filologia Mediolatina* 13, p. 27-37.
- GATTI, P. (2006). « Nomi di pesci negli *Hermeneumata Celtis* », *ALMA* 64, p. 105-122.
- GOETZ, G. (1893). *Der Liber Glossarum*, Vol 13.2, Leipzig, p. 214-288.
- HUGLO, M. (2001). « Les arts libéraux dans le *Liber glossarum* », *Scriptorium* 55, p. 3-33.
- KONINGSVELD, P.Sj. van (1977). *The Latin-Arabic glossary of the Leiden University Library. a contribution to the study of Mozarabic manuscripts and literature*, Leiden.
- LOEWE, G. (1876). *Prodromus Corporis Glossariorum Latinorum*, Leipzig.
- MCGEACHY, J.A. (1938). « The *Glossarium Salomonis* and Its Relationship to the *Liber Glossarum* », *Speculum* 13, p. 309-318.
- MEINEKE, B. (1994), *Liber Glossarum und Summarium Heinrici: Zu einem Munchner Neufund*, Göttingen.
- MEINEKE, B. (2009). « Die Glossae Salomonis », in R. Bergmann, S. Stricker (éd.), *Die althochdeutsche und altsächsische Glossographie. Ein Handbuch*, Berlin - New York, p. 829-855.
- MOUNTFORD, JF. (1924b). « The Paris 'Placidus' », *Archivum Latinitatis Medii Aevi* 1, p. 31-49.
- SILVESTRE, H. (1950). « Une copie du X^e siècle non utilisée du premier glossaire grec-latin *Abscida lucida* », *AMLA* 21 (1949-1950), p. 159-170.
- WEIJERS, O. (1996). « Notice sur le 'Vocabularium Bruxellenses' (ms. Bruxelles, B.R., II 1049) », *ALMA* 54, p. 233-238.
- WHITEHILL, W.M. (1937). «The Date of the Earliest Latin-Arabic Glossary», *Isis* 26,2, p. 370-372.
- WRIGHT, R. (2013). « The Glossary in *Emilianense 24* », in B. Taylor, G. West, J. Whetnall (éd.), *Text, Manuscript, and Print in Medieval and Modern Iberia: Studies in Honour of David Hook*, New York, p. 21-39.